Notre prière d'Acte d'Oblation comme disposition habituelle au martyre quotidien (Une réflexion à partir des *Notes Quotidiennes* du Père Léon Dehon)

P. Idriss Duhamel Fotié, scj

Etudiant au Centre d'études dehoniennes,
Année académique 2026-2027

D'un arrêt à une réflexion

En débutant cette réflexion, nous avons en mémoire le souvenir d'un séjour en RDC. C'était le 02 octobre 2025, nous nous sommes arrêtés au cimetière de Makiso à Kisangani pour un temps de recueillement sur la tombe des 28 confrères tués le 26 novembre 1964. Nous nous sommes arrêtés pour prier mais finalement, cet arrêt nous a replongé dans les pages sombres de l'histoire des premiers missionnaires dehoniens en RDC ; et pendant cet arrêt, ces tombes devant nous, chuchotaient à nous dehoniens la véritable raison de la mort de nos confrères : le témoignage prophétique d'une oblation vécue… Kisangani est donc pour nous, le lieu mémoriel du « témoignage de foi de nos martyrs, des confrères dont le sang et la vie ont marqué à jamais la terre africaine et le sens de l'oblation vécue dans la congrégation »[1]. Et c'est surement pour cette raison qu'il a été choisi pour accueillir la troisième étape de la célébration de notre jubilé dehonien[2]. Puisqu'en faisant mémoire de nos martyrs, nous ravivons en nous notre vocation dehonienne, notre oblation réparatrice, unis au Christ dans son oblation au Père pour les hommes (cf. Cst 16).

Cependant, il faut reconnaître que le martyre est un évènement précis qui, en réalité, est l'accomplissement ultime d'un témoignage de vie offerte quotidiennement à Dieu dans la fidélité renouvelée et la disponibilité missionnaire. Autrement dit, la vie de nos confrères avant d'aboutir hostilement au « sacrifice de sang », a été comme dit saint Paul, un « sacrifice vivant » d'une vie offerte chaque jour pour plaire à Dieu (cf. Rm 12,1). C'est bien ce qui est révélé dans notre vocation dehonienne à travers le terme « oblation » qui traduit l'offrande de soi à la volonté de Dieu[3]. C'est donc l'esprit d'oblation qui a sans doute mû la vie de nos confrères martyrs, en les disposant spirituellement à une vie de martyr. Or, selon l'intuition du Père Dehon, le prêtre du Sacré-Cœur s'unit à l'oblation du Christ et renouvelle cette union par la prière dite « Acte d'oblation » faite fidèlement chaque matin[4]. C'est de ce fait cet exercice spirituel qui renouvelle au début de chaque journée son union au Christ, (ensemble avec l'adoration eucharistique et autres exercices de piété de

---

1 SUAREZ CODORNIU, Carlos Luis, « Pour Lui je vis : C'est le Christ qui vit en moi (Gal 2,20) », *Lettre au début du centenaire de la mort du Père Dehon et en préparation du 150ème anniversaire de la fondation de la Congrégation*, Bruxelles, 2024, p. 2.

2 Cf. *Ibid.*

3 Cf. PERROUX, A., « Unis au Christ dans son oblation au Père », in *Dehoniana* 1995/1, p. 3.

4 THE, 279.

notre directoire spirituel)[5] : la prière d'oblation exprimerait-elle alors selon Père Dehon, une « disposition habituelle »[6] à un martyre vécu chaque jour ? Quelle portée pourrait-elle avoir dans notre vie dehonienne ?

Pour répondre à ses questions, tant de sources pourraient nous aider, nous nous focaliserons toutefois sur les *Notes Quotidiennes* du Père Dehon en raison de leur caractère intuitif et quotidien exprimant l'expérience de foi de notre fondateur vécu au jour le jour. De ce fait, notre intérêt sera de relever dans ces notes des éléments de compréhension du caractère de la prière de l'acte d'oblation et de sa portée dans notre vie spirituelle, au plus, dans le vécu de notre vocation dehonienne.

Quelques remarques sur l'« oblation » et le « martyre » dans les *Notes Quotidiennes*

Nous aimerions tout d'abord faire quelques remarques concernant l'emploi des mots « oblation » et « martyre » dans les *Notes Quotidiennes*. D'une part, il faudrait dire que le mot « oblation » est précisément rare dans l'ensemble des 45 cahiers constituant le grand corpus des *Notes Quotidiennes*. Père Dehon l'utilise 14 fois en faisant essentiellement allusion à l'oblation du Christ, à celle de Marie, à sa propre oblation et à la vie de quelques personnes qu'il met en valeur. Tout de même, il est à constater qu'il utilise quelques fois des expressions telles que « abandon », « sacrifice de soi », « don de soi », « offrande » et « immolation » qu'il considérait selon notre interprétation comme des qualités de l'oblation[7]. Et comme Perroux l'explique, la compréhension du mot « oblation/oblat » dans les écrits du Père Dehon entraîne dans son sens d'autres expressions notamment amour et réparation, sacrifice, esprit de victime ou d'immolation. D'autre part, le mot « martyre » est largement bien plus récurrent dans 37 cahiers sur les 45 cahiers, soit une centaine de fois. Il apparaît principalement en allusion aux martyrs chrétiens, mais aussi en lien avec la personne du Père Dehon lui-même, notamment dans le cahier 45 :

> L'idéal de ma vie, le vœu que je formais avec larmes dans ma jeunesse, c'était d'être missionnaire et *martyr*. Il me semble que ce vœu est accompli. Missionnaire, je le suis par les cent missionnaires et plus que j'entretiens dans toutes les 4 parties du monde. *Martyr*, je le suis, par les suites que Notre Seigneur a données à mon vœu de victime, surtout de 1878 à 1884, pour tous les dépouillements et les anéantissements jusqu'au *Consummatum est*, par les flots de sang perdus à diverses reprises[8].

Le mot « martyre » traduit dans cette citation comme dans bien d'autres, le sens de la vie donnée jusqu'au dernier jour. Père Dehon se dit martyr non pas dans le sens propre et hostile mais dans le sens de sa vie donnée au Seigneur à travers ses différentes œuvres et l'accueil de ses plus grandes souffrances. Ses souffrances ou ses « quelques bonnes croix »[9], il les accueillait dans un esprit de

---

5 Cf. NQT 18/145 – cette note est explicité dans le DG 79.

6 Il s'agit une expression chère au Père Dehon qui revient une vingtaine de fois dans ses écrits (*Œuvres spirituelles* et *Notes Quotidiennes*). Et on peut la retrouver aussi dans le *Directoire spirituel* de 1919 et celui de 1936. Il s'agit donc d'un concept spirituel cher au Père Dehon qui traduit selon ses écrits, la manière de se faire présent à Dieu et se tenir devant lui pour demeurer disponible à sa volonté. Cette manière n'est surement pas ponctuelle ou impulsive, mais elle est formée à travers les exercices de piété pour devenir avec la grâce, un habitus spirituel. C'est ce qui est traduit selon Père Dehon, par l'Ecce venio (He 10,7). Cf. DS 1936, 176 – NQT 41/124 – 43/120.

7 Cf. NQT 24/96.

8 NQT 45/1.

9 NQT 40/154.

pénitence, et d'après lui, grâce à l'acceptation de son acte d'oblation par le Seigneur[10]. Le martyre serait d'abord une question de témoignage de vie d'amour avec le Seigneur, il parlera fréquemment de la vie de « pur amour » qu'exige notre vocation[11]. Dans ses mots, nous percevrions déjà implicitement le sens d'un martyre quotidien, vécu chaque jour de sa vie à partir de sa profession religieuse. Pourrait-on aussi percevoir dans ce sens une allusion à son vœu de victime voulu et non accepté, vœu de confiance et d'abandon au Cœur de Jésus[12], qui se vivra véritablement selon Perroux par la pratique effective de « l'oblation quotidienne »[13].

L'Acte d'oblation, notre attitude spirituelle

A partir de ces remarques, il est perceptible que les mots « oblation » et « martyr » révèle un sens plus profond dans la description que Père Dehon fait de son expérience spirituelle. Laquelle expérience était déjà marquée dans le choix de sa vocation, par une attitude oblative de disponibilité quotidienne à Dieu et de dépendance habituelle à la volonté divine[14]. Raison pour laquelle il retiendra cette parole paulinienne : « Seigneur que veux-tu que je fasse ? » (Ac 9,6). Elle deviendra pour lui une devise vocationnelle qu'il aimera bien répéter comme pour se redisposer dans sa réponse à l'appel de Dieu[15].

En effet, l'attitude oblative qu'on retrouve à l'aube de sa vie spirituelle, a sa source dans la contemplation que Père Dehon fait du Cœur du Christ, pour mieux dire, de l'oblation du Christ à son Père pour le salut des hommes[16] : « Qu'il est grand cet acte d'oblation du Cœur de Jésus ! »[17]. Cet acte d'oblation de Jésus est pour Père Dehon, l'acte par lequel le Christ consacre toute sa vie au Père dans une offrande de lui-même fait d'amour et d'obéissance, et aussi de réparation car le Christ se donne au Père pour racheter les hommes dans son amour pour eux[18]. C'est ce qui symbolise dans He 10,7 (cf. Ps 40,8), « Ecce venio », qui, pour Père Dehon, est l'expression de notre vocation dehonienne[19] ensemble avec « Ecce ancilla » (Lc 1,38), car y est illustré notre consentement à la vie donnée, offerte et disposée à la volonté de Dieu[20].

L'acte d'oblation du Christ deviendra l'attitude oblative caractéristique du Père Dehon lui-même dans sa vie spirituelle, il en fera souvent référence au milieu des difficultés qu'il rencontrait : « J'ai beaucoup souffert dans ma vie ; tantôt parce que Notre Seigneur acceptait mon acte d'oblation et m'envoyait quelque bonne croix… »[21]. De même, porté par son expérience de foi, il formulera l'acte d'oblation comme l'attitude oblative caractéristique des oblats, pour ne pas dire une

10 Cf. *Ibid.*
11 Cf. NQT 5/217.
12 Cf. NQT 3/186.
13 Cf. PERROUX, A., « Unis au Christ… », op.cit., p. 4
14 Cf. NQT 19/28.
15 Cf. BENINI, Tullio – PERROUX, André, *Père Dehon, qui êtes-vous ?,* Commissione Generale pro Beatificazione di P. Dehon, Curia Generale SCJ, Roma, 2004, p. 17.
16 Cf. BARBOSA, Victor Oliviera, « Atto di Oblazione : la preghiera caratterisitca dei Dehoniani », in *Dehoniana 2020,* p. 8.
17 CAM 1/63.
18 Cf. BARBOSA, Victor Oliviera, op.cit., p. 8.
19 Cf. NQT/4.
20 Cf. NQT 40/40.
21 NQT 40/154.

caractéristique propre de la spiritualité des prêtres du Sacré-Cœur de Jésus[22]. Il en évoquait déjà au soir d'une profession religieuse, sa joie de voir ses fils-profès s'offrir au Seigneur : « Puissé-je donner au Cœur de Jésus une infinité de vrais oblats ! »[23]. Une joie qui demeura sans doute, car comme le démontre Barbosa, l'acte d'oblation apparaîtra dans le Directoire Spirituel de 1908, comme l'expression quotidienne de « l'attitude spirituelle » de chaque prêtre du Sacré-Cœur à la vie d'amour et d'immolation en union au Christ[24]. C'est dans ce sens que le Père Dehon exhortera chacun de ses fils à renouveler cette attitude spirituelle chaque matin et dans les épreuves devant le Seigneur : « Offrons-nous chaque matin, au commencement de chaque action, et surtout dans les épreuves »[25]. Fait-il ainsi comprendre la nécessité de la pratique de la prière quotidienne de l'acte d'oblation qui sera un exercice spirituel du vécu de notre vocation d'oblation réparatrice.

La prière d'oblation, notre disposition habituelle

Le Père Dehon présente l'oblation quotidienne comme un exercice spirituel propre de la Congrégation[26], elle apparaît aussi dans les premiers Constitutions comme faisant partir des exercices particuliers de piété que réclame le but spécial de notre Institut[27]. Elle fera donc partie du vécu spirituel de la spiritualité dehonienne dans sa pratique quotidienne considérée de ce fait comme une attitude intérieure fondamentale de notre vie dehonienne (cf. Cst 58)[28]. Il n'est pas intérêt de préciser que nous ne tentons pas de faire une étude sur la formulation de la prière d'oblation à travers l'histoire de la congrégation. Toutefois, nous voulons mettre en valeur son caractère spirituel dans notre vocation dehonienne à partir de son enracinement dans l'expérience spirituel de notre fondateur.

Selon le Père Dehon, la pratique de la prière de l'acte d'oblation que nous faisons toujours à nos jours, réside dans la nécessité de former le cœur à une véritable et propre disposition à vivre la vocation dehonienne[29]. Elle naît selon la recommandation du Père Dehon de renouveler chaque matin le don et l'offrande de soi au Seigneur fait lors de la profession religieuse. Il prend l'exemple le Christ à qui nous sommes unis, et aussi sa Mère : « Il renouvelle son oblation solennellement au temple, et plus simplement tous les jours de sa vie mortelle, toujours avec Marie »[30]. Il est clair que l'oblation du Christ a été accomplie une fois pour toutes de manière unique et parfaite (cf. He 7,25-27). Néanmoins, il n'est pas contraire de dire que le Christ lui-même a consenti à son sacrifice comme nous l'expose la lettre aux Hébreux (cf. He 10,5) et s'y disposait constamment d'après la scène au jardin de Gethsémani (cf. Lc 22,42)[31]. En parlant de renouvellement, le Père Dehon voudrait mettre l'accent sur la fidélité continuelle et le consentement quotidienne du Christ et de Marie à la volonté de Dieu.

---

22 Nous reprenons l'expression "atteggiamento oblativo caratteristico della spiritualità dehoniana" de BARBOSA, Victor Oliviera, p. 7 ; article dans lequel il fait un traité sur « l'acte d'oblation » à travers les sources dehoniennes, des écrits du Père Dehon à la dernière édition des Constitutions, en montrant l'évolution de cet élément spirituel dans la tradition dehonienne.

23 NQT 24/40.

24 Cf. BARBOSA, Victor Oliviera, op.cit., p. 13.

25 NQT 24/96.

26 Cf. NQT 34/100.

27 Cf. Constitutions 1885, STD 2, p. 74.

28 Cf. BARBOSA, Victor Oliviera, op.cit., p. 18.

29 Cf. *Ibid*., p. 13.

30 NQT 19/28.

31 Cf. AMIOT, François, « Corps du Christ » in *Vocabulaire de Théologie Biblique*, LEON-DUFOUR, Xavier (Dr.), Editions du Cerf, 1970, Paris, p. 214.

De ce point de vue, à l'imitation de *l'Ecce venio* du Christ, la prière de l'acte d'oblation devient comme dit le Père Dehon, notre « disposition habituelle »[32] dans la vie spirituelle. Cette expression qu'il utilise fréquemment dans ses œuvres spirituelles, exprimerait une manière quotidienne de se faire présent à Dieu et se tenir devant lui pour demeurer disponible à ce qu'il voudrait que nous fassions au cours de la journée. Cette disposition habituelle ne saurait être pas un acquis, mais plutôt le fruit d'une fidélité de la prière du cœur, vécue jour après jour, qui façonne peu à peu l'âme pour former de manière continuelle avec la grâce un habitus spirituel. Nous empruntons l'*habitus* dans la pensée classique pour signifier une disposition pratique acquise par l'effort conscient d'un sujet engageant sa raison et sa volonté, et elle se situerait selon Thomas d'Acquin au fondement de la vie vertueuse[33] ; laquelle vie est dans ce cas pour nous, une vie dehonienne fidèle, authentique et épanouie au-delà de ses défis. De ce fait, cet *habitus* spirituel acquis impliquerait nécessairement le consentement de l'être qui prie, « un consentement d'amour » au Seigneur comme dit Perroux, et un « oui de confiance », et une « disponibilité généreuse » qui ouvre et prépare à un engagement[34]. Car, continue Perroux, notre acte d'oblation à l'exemple de celle du Christ, est « une oblation d'initiative qui entreprend », qui s'engage activement à collaborer avec le Père : « Me voici, envoie-moi » (Is 6,8)[35]. Ainsi donc, dire la prière d'oblation le matin, avant le début de la journée, non pas de manière isolée et récitatrice mais de manière lucide et joyeuse, éveilles-en le cœur du dehonien, dans son intériorité, la mission qui est la sienne selon sa vocation.

Notre mission réparatrice, un martyre quotidien

La pratique de la prière d'oblation, disposition habituelle au vécu de notre vocation, pour dire comme Barbosa, nous introduit dans l'esprit avec lequel nous vivons comme dehonien et nous faisons toute chose[36]. En d'autres termes, chaque matin que nous renouvelons notre acte d'oblation, notre prière nous mène à nouveau dans la conscience de notre style de vie et dans l'esprit avec lequel nous accomplissons notre mission. Il s'agit d'une expérience vécue par le Père Dehon lui-même, lui qui n'hésitait pas à refaire sa prière d'oblation au cours de la journée ou en face d'une épreuve difficile afin de se renouveler dans son union au Seigneur : le cas de la vague des problèmes de *1878 à 1883* couronné par le *Consummatum est*[37]. C'est en étant enraciné dans l'union avec le Christ, pour dire sa contemplation du côté ouvert du Sauveur, qu'il s'est donné avec lucidité et courage dans sa vocation réparatrice comprise comme participation à l'œuvre rédemptrice du Christ[38]. Vivre sa vocation réparatrice a été pour lui, l'objet d'une vie de martyre qu'il avait tant souhaitée[39]. Car pour lui, la vie de martyre prend son sens dans le don et l'abandon généreuse de soi au Seigneur, et l'accueil de ses souffrances dans un esprit de pénitence.

Notre vocation réparatrice se vit d'abord dans une « adhésion pleine et joyeuse à la personne du Christ » (Cst 14) à travers la communion à son amour au Père, l'accueil de sa sensibilité et de sa compassion pour les autres. C'est dans le vécu quotidien de cette vocation que notre mission se trouve

---

32 BARBOSA, Victor Oliviera, op.cit., p. 13 – NQT 41/124 – 40/120.
33 Cf. COCHIN, Céline, « Distinguer les habitus et les vertus, pour une meilleure compréhension de la formation intégrale », in *Alpha Omega*, XVIII, n. 2, 2015, p. 194.
34 Cf. PERROUX, André, « Notre oblation en union avec l'oblation du Christ au Père », in *Dehoniana*, 1995/3, p. 4-8.
35 Cf. *Idem*. p. 6.
36 Cf. BARBOSA, Victor Oliviera, op.cit., p. 25.
37 Cf. NQT 3/40.
38 Cf. TERTÜNTE, Stefan, « La réflexion dehonienne sur la réparation », in *Dehoniana*, 2022/05, p. 2.
39 Cf. NQT 45/1.

selon notre expérience quotidienne et les appels de notre monde. Comment vivre notre mission dehonienne dans la vie quotidienne sans l'unir à celle à qui nous sommes configurés ? C'est l'esprit du martyre quotidien, c'est-à-dire vivre sa vie et tenir ses engagements, dans la joie et la confiance, dans la patience et l'abandon à travers une « éminente et mystérieuse communion » (Cst 24) avec le Christ : « tout faire avec cœur », vivre la fidélité à sa vocation dans « les petites choses », donner le soin à ce que l'on fait[40], offrir ce que l'on vit au Seigneur dans l'action de grâce (cf. Col 3,17). Cela implique que notre mission réparatrice se vit d'abord dans notre propre expérience humaine dans laquelle nous portons des croix, nous vivons des difficultés parfois insoupçonnées des autres, et nous sommes appelés à faire des choix décisifs en vue de notre épanouissement. C'est ce que saint Paul signifie en Col 1,24 ; vivre le martyre quotidien, c'est trouver son épanouissement dans les souffrances que nous portons en union au Christ. Cependant, nous ne pouvons pas penser vivre notre mission réparatrice en oubliant l'exigence de la vie intérieure que notre vocation nous requiert dans notre attitude oblative fondamentale. Car ce que nous prions doit féconder ce que nous vivons au quotidien pour devenir un témoignage d'union à Dieu pour les hommes vers qui nous sommes envoyés.

D'après notre *Règle de Vie*, notre vocation réparatrice nous rend participants de la grâce rédemptrice du Christ, c'est dans ce sens que nous coopérons à son œuvre rédemptrice dans le monde (cf. Cst 22). A travers cette participation, notre existence devient comme celle du Christ, une « existence-pour »[41], une « vie pour autrui »[42] et pour Dieu à qui nous nous sommes donnés. Il s'agit de notre attitude oblative, savoir que dans notre martyre quotidien, nous n'attendons pas l'ultime heure du témoignage en étant afféré sans rien faire (cf. 2Th 3,11), mais assumons dans son existence quotidienne, notre don total à Dieu à travers le témoignage de la vie fraternelle (au sein de la communauté et dans les relations humaines), et de la sensibilité pour l'homme de Jéricho mourant de ses blessures existentielles sur le chemin de la vie (cf. Lc 10,25-37). C'est justement ce que Paul appelle vivre en « sacrifice vivant » (cf. Rm 12,1) en partageant les peines et les joies des hommes de notre temps comme le Christ l'a fait, en tenant la main des petits et des pauvres (Cst 28), et en accueillant les personnes blessées dans leur existence. L'on y voit toute la dynamique de notre charisme social qui se déploie dans une vie de solidarité effective avec les hommes (Cst 28).

Une perspective pédagogique

A ce niveau de notre réflexion, nous pouvons affirmer que la vie dehonienne ne pourrait dignement être vécu dans l'oubli de notre attitude oblative fondamentale caractéristique de notre vocation réparatrice en tant que prêtres du Sacré-Cœur de Jésus. Il n'est sans intérêt de dire que notre réflexion sans être exhaustive, a voulu accorder un intérêt particulier aux *Notes Quotidiennes* du Père Dehon, car nous pensons que son expérience de foi comme il en présente dans ces lignes, nous éclaire dans la compréhension du patrimoine spirituel de notre congrégation. À partir de son expérience spirituelle, nous avons démontré que la pratique de la prière d'oblation traduit notre disposition habituelle à vivre de manière fidèle et authentique notre union au Christ dans son oblation au Père. Par notre fidélité continuelle et notre ouverture à la grâce de Dieu qui nous façonne sans cesse, la pratique de cette prière forme en nous un habitus spirituel qui sera le support d'une vie dehonienne fidèle et épanouie. Cette prière exprime notre acte d'oblation, est de ce fait, le ferment de notre

---

40 Cf. PERROUX, André, « Notre oblation… », op.cit., p. 8.
41 *Ibid*. p. 8.
42 LEDURE, Yves, « Léon Dehon entre mythe et histoire. L'oubli du sociétal ? », in *Dehoniana* 2012, p. 25.

martyre quotidien vécu à travers notre mission réparatrice. Ainsi donc, en faisant notre prière d'acte d'oblation qui ne saurait être réduit à une prière dévotionnelle, nous exprimons notre réponse à notre vocation, nous reflétons ce que nous sommes et nous nous engageons de nouveau à ce que nous devons faire comme dehoniens[43].

Toutefois, au regard des fléaux qui harcèlent la vie religieuse et sacerdotale aujourd'hui, et les tentations modernes auxquelles nous sommes exposés, il serait nécessaire d'une part de remettre au cœur de la formation dehonienne, la compréhension véritable de notre vocation d'oblation réparatrice, particulièrement de notre « attitude oblative fondamentale » ; et d'une autre part d'éveiller à une réflexion actuelle et culturelle sur ses implications dans notre vie quotidienne en face des défis auxquels nous sommes confrontés. La mémoire de nos confrères martyrs que nous célébrons ses jours ne doit pas être juste un simple souvenir de leur vie de missionnaire, mais nous pensons qu'elle doit nous amener à questionner notre vie dehonienne aujourd'hui selon nos différents contextes, dans la manière donc nous témoignons aujourd'hui de notre oblation réparatrice à travers les petits engagements au quotidien, les ministères pastoraux, le service de l'autorité, les missions exigeant plus de zèle et de sacrifice…

Notre bonne volonté ne suffirait pas pour avoir un témoignage fidèle, épanoui et authentique, comme dit Perroux : « Comme Jésus, comme Marie, la perfection de leur oblation n'enlève rien au caractère obscur, très humain et très exigeant du quotidien »[44]. Et il semble tout de même vrai que témoigner de notre vie religieuse dans notre temps présent, revêt beaucoup de plus fragilités et de difficultés. Former à notre attitude oblative fondamentale pourrait nous aider à renouveler notre fidélité à la suite du Christ avec « patience et espérance », et à réaffirmer notre disponibilité missionnaire au Seigneur avec « lucidité et courage » pour garantir enfin notre épanouissement personnel et communautaire.

[43] Cf. BARBOSA, Victor Oliviera, op.cit., p. 11.
[44] Cf. PERROUX, André, « Notre oblation… », op.cit., p. 7.

Bibliographie

DEHON, Léon, *Notes Quotidiennes* (NQT).

SUAREZ CODORNIU, Carlos Luis, « Pour Lui je vis : C'est le Christ qui vit en moi (Gal 2,20) », *Lettre au début du centenaire de la mort du Père Dehon et en préparation du 150ème anniversaire de la fondation de la Congrégation*, Bruxelles, 2024, pp. 3.

BENINI, Tullio – PERROUX, André, *Père Dehon, qui êtes-vous ?,* Commissione Generale pro Beatificazione di P. Dehon, Curia Generale SCJ, Roma, 2004, pp. 89.

LEDURE, Yves, « Léon Dehon entre mythe et histoire. L'oubli du sociétal ? », in *Dehoniana* 2012, 81-111.

LEON-DUFOUR, Xavier (Dr.), *Vocabulaire de Théologie Biblique*, Editions du Cerf, 1970, Paris.

BARBOSA, Victor Oliviera, « Atto di Oblazione : la preghiera caratteristica dei Dehoniani », in *Dehoniana* 2020, pp. 93-126.

COCHIN, Céline, « Distinguer les habitus et les vertus, pour une meilleure compréhension de la formation intégrale », in *Alpha Omega*, XVIII, n. 2, 2015, pp. 187-227.

PERROUX, A., « Unis au Christ dans son oblation au Père », in *Dehoniana* 1995/1, pp. 25-40.

PERROUX, André, « Notre oblation en union avec l'oblation du Christ au Père », in *Dehoniana*, 1995/3, pp. 63-74.

TERTÜNTE, Stefan, « La réflexion dehonienne sur la réparation », in *Dehoniana*, 2022/05, pp. 29-38.